

# Contre le Courant

Organe de l'Opposition Communiste

(Mensuel)

## ABONNEMENTS :

France		Extérieur	
Un an .....	20 fr.	Un an .....	35 fr.
Six mois .....	12 fr.	Six mois .....	20 fr.

Adresser la correspondance  
pour la Rédaction et l'Administration à :  
« CONTRE LE COURANT »  
96, Quai Jemmapes, PARIS (10<sup>e</sup>)

Chèque postal : Contre le Courant 1169-22-Paris

## SOMMAIRE

*La crise permanente.* — Frères noirs (MAGDELEINE MARX). — *Dans l'Internationale : L'Opposition s'affirme en Amérique; La crise du Parti des Etats-Unis; La gangrène dans le Parti allemand.* — *Sur l'Unité Syndicale (DELSON).* — *Parti et Classe (AMÉDÉE BORDIGA).* — *Deux moments du Proletariat (L. TROTSKY).* — *Les développements de la dictature capitaliste.*

# LA CRISE PERMANENTE

Le Comité Central du Parti communiste français s'est réuni du 3 au 7 novembre. Ses débats ont révélé pour les militants les moins avertis, la gravité de la crise dont souffre le Parti ; ils ont apporté la justification la plus éclatante de la politique de l'Opposition.

La presse communiste contient à ce sujet quelques constatations édifiantes.

Evidemment, les résolutions et les articles accusent de tout le mal une « droite » dont on révèle l'existence au Parti après lui avoir assuré tant de fois qu'il possédait une Direction monolithique... Le procédé est tellement usé qu'il ne mérite même pas de retenir l'attention.

Pouvait-il, d'ailleurs, en être autrement ? Le Parti russe pouvait-il dénoncer une « droite » sans que le Parti français en fit autant ? Avec une différence tout de même : dans l'Union Soviétique, les conflits du Parti traduisent la lutte des classes aux prises ; en France, ils n'expriment que l'antagonisme bureaucratique des fractions suscitées par le régime du Parti.

Le camarade de la base pourra toutefois s'étonner en voyant surgir cette « droite » : « Ce n'était donc pas « la droite » qu'on a

exclu sous ce nom il y a un an ? », et il réfléchira à ces différents mystères : l'opposition « trotskyste », chassée du Parti comme « droite », est aujourd'hui reconnue par Staline lui-même comme un courant de gauche (*Correspondance Internationale* du 3 novembre 1928), tandis que ceux-là qui trompaient le Parti en la qualifiant de « droite », sont eux-mêmes classés sous cette étiquette...

Quant à nous, marquons seulement l'astuce grossière de la manœuvre. La dégénérescence du Parti est si évidente, qu'il est impossible de la nier, mais on cherche périodiquement à donner le change en cachant l'ampleur et le véritable caractère de la crise, en chargeant certains boucs émissaires de toutes les fautes d'une Direction incapable.

Mais, à qui fera-t-on croire que ce sont les raisons que l'on donne qui ont fait subir à notre Parti une telle déchéance ? Que c'est la « sous-estimation de la répression », « l'incompréhension des dangers de guerre », qui expliquent entièrement « la faiblesse du Parti » (*Humanité* du 6 novembre 1928), « notre faiblesse organisationnelle » (*Humanité* du 9 novembre).